

Les Maîtres du Désordre

Elvan Zabunyan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6239>

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elvan Zabunyan, « Les Maîtres du Désordre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/6239>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Les Maîtres du Désordre

Elvan Zabunyan

- 1 Pari difficile que de faire coexister objets de cultes chamaniques issus de l'Asie, de l'Afrique ou des Amériques et pratiques artistiques contemporaines repérées dans le monde de l'art. En convoquant des disciplines complémentaires (anthropologie sociale et culturelle, histoire, histoire de l'art), le catalogue *Les Maîtres du désordre*, au volume impressionnant, tente de créer un dialogue esthétique entre des paradigmes aux tonalités dissociées. Prônant des séquences thématiques au sein desquelles un découpage tripartite prédomine -1°) essai scientifique, 2°) « paroles d'initiés », 3°) « parole » d'artiste-, l'ouvrage propose une approche exhaustive de tout ce qui, de près ou de loin, aurait trait à la question des influences entre « art moderne ou contemporain » et « arts premiers ». Vaste problématique que le commissaire de l'exposition énonce dès le début de son propos introductif : « Amputé en deux cents ans d'une conception du monde qui le régissait depuis le temps des cavernes, l'art moderne naissant, encore accompagné en ses débuts par les sorcières de Goya, les formes primordiales de Redon et les masques d'Ensor, se détourne d'abord, puis retrouve, capte à nouveau les intuitions et le sens des mythes de sociétés parfois révolues.¹ ». Malgré l'ampleur du projet et son intérêt incontestable, la réflexivité de la couverture (où sont représentés le recto et le verso de *Toi-même*, sculpture d'Arnaud Labelle-Rojoux) confirme que l'Occident se parle d'abord à lui-même.
-

NOTES

1. De Loisy, Jean. « Les Arts du Désordre », *Les Maîtres du Désordre*, Paris : Musée du Quai Branly, 2012, p. 12